Nantes. Pour ses vélos en libre service, la ville préfère les vélos “made in China” à ceux fabriqués dans une PME située à une quarantaine de kilomètres de Nantes

13/09/2026 à 13h38



***« Votre offre a obtenu 435/500 et a été classée en deuxième position »*. Nantes Métropole a préféré le suédois VOI Technology, et ses vélos assemblés en Chine, à l’entreprise française Pony, pourtant engagée dans une relocalisation près de Nantes.**

Les vélos de Pony sont assemblés en Loire-Atlantique, dans la réputée Manufacture Française du Cycle (MFC). L’électronique, les batteries, jantes, selles, béquilles et pièces plastiques sont produits en France et en Europe, à l’exception du cadre et des câbles de frein venant d’Asie (comme beaucoup dans le

secteur). *« On source un maximum de composants en local. On est ce qui se fait le mieux en termes de made in France à cette échelle de volume »*, assure Paul-Adrien Cormerais. Se voir passer sous le nez ce marché symbolique par un concurrent qui réalise son assemblage initial en Chine *« ne va pas sceller notre destin »*, tempère le dirigeant.

« Nantes est une des premières villes courageuses à faire la part belle au vélo . Dans une ville soucieuse des critères environnementaux , c'est un peu le rendez-vous manqué », reprend Aurélie Duthoit, alors même que le marché français du vélo fonctionne au ralenti.

Le Figaro